

Trop bons

Trop cons !

Comédie en 4 actes de Pascaline TERRIEN



Trop bons

Trop cons !

Comédie en 4 actes de Pascaline TERRIEN

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

6F-3H (Peut se jouer en 5F 4H avec José l'homme de ménage portugais)

Christian : 50 ans, mari de Charlotte.

Charlotte : 50 ans, femme de Christian.

Kévin : 28 ans, fils de Christian et Charlotte. Il vit toujours chez ses parents.

Monique : 70 ans, mère de Christian. Elle est toujours de bonne humeur.

Marie-France : 70 ans, mère de Charlotte, bourgeoise et hautaine. Ne s'entend pas avec Monique.

Clémence : 40-45 ans, petite sœur de Charlotte. Elle est déprimée car son mari l'a trompée.

Rosa : 40-50 ans, femme de ménage de Charlotte et Christian. Elle est commère et a un fort accent portugais.

Nathalie : 45-50 ans, meilleure amie de Charlotte. C'est une féministe qui prône le célibat. Elle est un peu déjantée.

Marco : 50 ans, vieil ami de Christian, pompier au grand cœur.

Existe en version 10 personnages (6F-4H ou 5F-5H).

Synopsis

Charlotte et Christian sont contents, leurs fils Kévin va enfin quitter la maison. Faut dire qu'il a 28 ans ! Mais alors qu'il vient tout juste de partir, leurs mères respectives débarquent, chacune pour minimum trois semaines. C'est LA galère ! S'ajouteront dans la foulée, la petite sœur déprimée, la copine féministe et le vieux pote qui refait surface. Beaucoup pour une seule journée, non ? Surtout que ce petit monde va très vite profiter de leur gentillesse ! Mais quand Charlotte et Christian découvriront qu'ils se sont fait arnaquer, ils vont, avec l'aide de Rosa, monter un plan pour se venger ! Et oui fallait pas abuser ! Trop bons, trop cons ?

Décor

A notre époque, le salon d'une maison. Il y aura 3 portes, une de chaque côté de la scène pour l'entrée de la maison et la cuisine et la troisième dans le fond de scène pour les chambres (avec un petit escalier de trois marches pour la mise en scène). Une fenêtre se trouvera dans le fond avec un canapé devant. Une table avec plusieurs chaises également.

Répartitions des répliques :

	Acte 1	Acte 2	Acte 3	Acte 4	Total
Charlotte	66	38	24	21	149
Christian	54	20	16	16	106
Kévin	21	27	22	11	81
Marie-France	26	29	37	14	106
Monique	27	34	29	19	109
Rosa	18	25	30	12	85
Clémence	19	27	26	14	86
Nathalie	19	17	20	12	68
Marco	11	19	25	7	62
Tous	0	0	1	6	7
TOTAL	261	236	230	132	859

Durée approximative : 90 à 100 minutes.

Acte 1 14 pages

Charlotte et Christian sont dans le salon.

Charlotte (*contente*) : Ah mon chéri ce soir on sera enfin seuls. 28 ans que j'attends ce moment. Enfin 18 surtout, les 10 premières années c'était pas trop mal !

Christian (*amusé*) : Oh t'es dure ! On va dire que jusqu'à 15 ans c'était sympa. C'est vrai qu'après, les années lycée, c'était un peu chiant.

Charlotte : Oh tu crois qu'on est des parents indignes ?

Christian : Mais non ! Mais les gosses c'est quand même plus souvent chiant que chouette.

Charlotte : Oui et après 28 ans de bons et loyaux services parentaux, on mérite bien notre tranquillité !

Christian : Bah j'espère que cette fois-ci ce sera la bonne. On en est à trois faux départs depuis 1 an.

Charlotte : Oui et bien là, cette Marie coche toutes les cases ! Ça fait des semaines que je suis sur le coup ! C'est la bonne j'te dis.

Christian : J'espère ma pupuce, car il est peut-être beau comme un Dieu notre Kévin, mais il n'a pas inventé l'eau chaude !

Charlotte : Oh oui heureusement pour lui qu'il a un physique, car sans ça il n'aurait jamais de touches notre bébé. C'est clair que c'est pas une lumière. Mais bon on l'aime comme il est, c'est bien comme ça que font les parents non ? Ça s'appelle l'amour inconditionnel.

Christian : C'est sûr qu'on l'aime ! Mais bon, il prend racine et j'aimerais bien profiter de ma petite femme, juste de ma p'tite femme.

Charlotte (*amusée*) : Et c'est le premier jour des vacances en plus.

Christian (*se marrant*) : Et on n'a que 2 mois, il faut en profiter tout de suite.

Charlotte : Oh oui mon nounours, c'est pour ça qu'il faut qu'il parte fissa fissa le fiston.

Christian (*se marrant*) : On se tape déjà les enfants des autres toute l'année !

Arrivée de Kévin par la porte de la chambre.

Charlotte (*toute contente*) : Ah mon chéri, c'est le grand jour ?

Kévin (*inquiet*) : Elle m'attend ce soir mais je ne suis pas sûr ! C'est un peu précipité quand même ce déménagement ?

Christian (*sûr de lui*) : Mais non ! Vous êtes faits l'un pour l'autre ça s'voit comme le nez au milieu de la figure !

Charlotte (*persuasive*) : Mais oui il faut battre le fer tant qu'il est chaud !

Kévin (*inquiet*) : Ça fait 3 semaines qu'on se connaît seulement, c'est un peu rapide non ?

Charlotte (*persuasive*) : Mais non, rien n'est jamais trop rapide quand on a trouvé l'âme sœur !

Kévin (*nigaud*) : Bah non c'est pas ma sœur, c'est ma copine. J'suis fils unique j'vous rappelle.

Christian : L'âme sœur, pas ta sœur ! Ça veut dire ta moitié, ton grand amour quoi !

Kévin : Bah on s'aime mais j'suis bien moi ici avec vous !

Charlotte : Allons mon grand, tu ne vas pas rester avec nous jusqu'à la fin de tes jours ! Marie elle est parfaite pour toi.

Kévin : Peut-être, mais ce soir c'est un peu rapide et j'ai rien préparé encore. Je vais l'appeler et j'irai chez elle ce week-end, le temps de tout bien préparer.

Charlotte et Christian vont dans la cuisine et ressortent avec 2 valises et un grand sac à dos.

Christian : Voilà tout est prêt ! Tes fringues pour 2 semaines, tes BD et ta musique.

Kévin : Bah vous avez l'air bien pressés que je parte !

Christian et Charlotte : Nonnn !

Kévin : C'est que je suis pas sûr que ce soit la bonne.

Charlotte : Attends j'ai fait la liste. Tu vas voir, elle coche toutes tes cases. Assieds-toi et écoute !

Kévin s'installe sur le canapé avec son père. Dès que Christian dit « cochée », il se lève. Charlotte et Christian seront de plus en plus excités alors que Kévin n'est pas du tout emballé.

Charlotte : Belle !

Christian : Cochée ! On peut même dire qu'elle est canon !

Charlotte (*jalouse*) : Intéressé peut-être ?

Christian : Mais non, toi t'es Super canon !

Charlotte : Intelligente !

Christian : Cochée !

Charlotte : Drôle !

Christian : Cochée !

Kévin : Elle a quand même un humour spécial ! Tout la fait rire. C'est bizarre des fois.

Christian (*se marrant*) : Oui mais tu sais ce qu'on dit ? Femme qui rit... à moitié dans son lit ! Veinard !

Charlotte : Aime les animaux !

Christian : Cochée !

Kévin : Ella a juste un poisson rouge.

Christian (*à fond*) : C'est un animal ! Cochée !

Charlotte (*à fond*) : Bonne cuisinière !

Christian : Cochée !

Charlotte : Et la case bonus, aime le foot.

Christian (*à fond*) : Cochée, cochée et recochée ! Ta liste est pleine à 100%. Si tout ça c'est pas un signe. Allez mon grand faut te lancer, c'est ta chance.

Kévin (*pas convaincu*) : Si vous l'dîtes.

Charlotte : Allez mon chéri sois un peu enthousiaste tu vas enfin être libre ! T'auras plus à supporter tes parents du matin jusqu'au soir.

Kévin : Mais j'ai pas à vous supporter moi ! J'adore être ici, à la maison avec vous !

Christian (*ironique*) : Tu m'étonnes ! C'est pas la maison ici pour toi, c'est l'hôtel ! Allez file mon grand le bonheur t'attend.

Christian et Charlotte embrassent Kévin et le poussent à la porte.

Kévin : Je reviendrai demain prendre des affaires et vous faire un coucou.

Kévin s'en va et Charlotte et Christian se posent sur le canapé.

Christian : Oh putain je le sens pas cet emménagement. Je ne lui donne pas 2 jours pour revenir. C'est de ta faute tout ça ma puce. T'as tout fait pour lui. Pourquoi il irait voir ailleurs ?

Charlotte : Oui bah j'ai cru bien faire au début mais c'est clair qu'après je me suis bien faite avoir.

Christian : Je t'avais dit d'arrêter de faire ses lessives, de lui plier son linge, de faire son lit, de lui préparer ses repas...

Charlotte : Oh dit on n'va pas s'engueuler alors qu'il vient juste de partir et qu'on a enfin la maison pour nous tous seuls. (*Coquine.*) T'as rien de mieux à faire ?

Christian : Oh la petite coquine, j'vois clair dans ton jeu !

Ils s'enlacent sur le canapé, quand le portable de Charlotte sonne.

Charlotte : Allô ! Maman ? (*Se marrant sous les chatouilles de Christian.*) Arrête ! Mais non pas toi, comment vas-tu ?

Le téléphone de Christian sonne à son tour.

Charlotte : Oui oui tout va bien.

Christian : Allô ! Maman ? Comment vas-tu ?

Charlotte et Christian sont chacun de leur côté de la pièce, dos à dos.

Charlotte : Un dégât des eaux ? Dans ton appartement ? Oh mince alors !

Christian : Une fuite de gaz ? Dans ton appartement ? Oh mince alors !

Charlotte : Venir chez nous ? Pour au moins 3 semaines ? Oh merde ! Enfin je veux dire pour toi et ton confort.

Christian : Venir chez nous ? Pour au moins 3 semaines ? Oh merde ! Enfin je veux dire pour toi et ton confort.

Charlotte (*dégoûtée*) : Bon d'accord, je préviens Christian.

Christian (*dégoûté*) : Bon d'accord, je préviens Charlotte.

Tous les deux se retournent et se retrouvent face à face, dépités.

Charlotte (*dégoûtée*) : C'était maman, elle a un dégât des eaux chez elle, elle vient chez nous pour 3 semaines.

Christian : Oh fait chier !

Charlotte : Je sais que tu n'aimes pas ma mère, mais quand même !

Christian (*dégoûté*) : Mais non j'étais avec maman, elle a une fuite de gaz chez elle. Elle vient aussi chez nous pour au moins 3 semaines.

Charlotte : Oh fait chier ! On vient de refourguer le minot à la première venue et on se tape les 2 emmerdeuses, ensemble pour 3 semaines ! Ça va être l'enfer !

Christian : Elles se détestent, putain on n'a vraiment pas d'bol !

Ils tombent tous les 2 sur le canapé, dépités. On sonne à la porte.

Charlotte : On n peut pas être tranquille 5 minutes ?

Marie-France et Monique arrivent avec chacune une grosse valise, elles coincent toutes les 2 car elles veulent rentrer en même temps

Marie-France (*à Monique*) : Vous ne pouvez pas faire attention ?

Monique (*à Marie-France*) : C'est vous qui prenez toute la place avec votre chapeau ! (*Se moquant.*) Vous avez rendez-vous avec le ministre ?

Marie-France (*hautaine à Monique*) : Quand je sors, je m'habille pour la circonstance Madame, mais ça évidemment ça vous dépasse.

Monique (*amusée à Marie-France*) : Bah moi tout ce que je vois c'est que c'est votre chapeau qui dépasse !

Charlotte (*à Christian*) : Ça commence ! Bonjour Monique, bonjour maman !

Marie-France (*maniérée*) : Bonjour ma chérie, c'était épouvantable, je suis bien contente d'être ici. Mon appartement est sous les eaux, c'est la catastrophe. (A *Christian*.) Bonjour Tristan.

Charlotte (*agacée*) : C'est Christian maman ! Combien de fois devrais-je te le dire ?

Monique (*à Christian*) : Bonjour mon cœur, (*Lui pinçant les joues.*) comme tu es beau mon chéri, j'suis si contente de te voir !

Christian : Bonjour maman ! Donne-moi ta valise. (A *Charlotte*.) Bon ma chérie comment fait-on pour les chambres ?

Marie-France : Ne vous inquiétez pas la chambre d'amis fera bien l'affaire ! Rosa a dû la préparer pour ma venue n'est-ce pas ?

Charlotte (*décontenancée*) : Tu m'as appelée il y a 2 minutes. T'étais déjà sortie du taxi ? Et Monique a une fuite de gaz chez elle. Alors vous partagerez la chambre d'amis.

Marie-France (*maniérée*) : C'est inconcevable ma chérie !

Charlotte : Tu préfères la chambre de Kevin ? Ça m'étonnerait !

Monique (*à Marie-France*) : Faites pas autant de chichis ! Vous préférez retourner dans votre piscine ? Moi c'est tout vu je préfère rester en vie, même si c'est pour partager ma chambre avec vous. Et pas besoin de Rosa pour la préparer ! Vous savez faire un lit quand même ?

Marie-France (*hautaine à Monique*) : Non mais pour qui me prenez-vous ? Je l'ai fait plusieurs fois quand mon père m'a envoyée en colonie de vacances pour mon 16 -ème anniversaire. Mais depuis c'est Nestor qui s'en charge en effet.

Monique (*ironique*) : Doux Jésus, elle l'a fait pour son 16 -ème anniversaire !

Christian : Bon maman ça suffit maintenant ! Donnez-moi vos valises, je vais les ranger dans la chambre. Asseyez-vous en attendant (A *Charlotte*.) Tu m'aides ma puce ?

Charlotte et Christian partent dans les chambres. Monique et Marie-France s'installent sur le canapé.

Monique (*criant vers la porte des chambres*) : Il est où mon Kevinou ? Il ne vient pas embrasser sa mamoune ?

Marie-France (*hautaine*) : Sa mamoune, c'est d'un ridicule !

Monique : Mais non c'est mignon mamoune, c'est affectueux !

Marie-France : Ce n'est ni mignon, ni affectueux, c'est infantilisant ! Pas étonnant qu'il soit toujours chez papa maman à son âge.

Monique : C'est quoi le rapport ?

Marie-France : Ne soyez pas plus bête que vous en avez l'air ! Il a 28 ans et c'est clair qu'il n'a pas inventé l'eau chaude. Je ne sais pas s'il saura se débrouiller un jour tout seul celui-là.

Monique : Je ne vous permets pas de parler de notre petit-fils comme ça ! Et je vous rappelle qu'il a un travail.

Marie-France (*mesquine*) : Il est mannequin pour des petites marques de vêtements, bon marché en plus. Vous parlez d'un métier.

Monique : Peut-être mais il gagne sa vie avec ses atouts. C'est plutôt malin ça ! Il est beau comme un Dieu, il surf sur sa vague c'est tout !

Marie-France (*mesquine*) : Poser toute la journée, ce n'est pas ça qui va lui nourrir l'esprit.

Monique : Quelle snob vous faites ! Il en faut pour tout le monde ! Ah s'il y avait que des intellectuels sur cette terre, mon Dieu ce qu'on s'ferait chier !

Marie-France (*offusquée*) : Ne soyez pas vulgaire ma chère.

Arrivée de Rosa par la porte d'entrée. Elle a un fort accent portugais.

Rosa : Bien lé bonyour Mesdames ! Yé savé pas qué Moussieur et Madame avaient dé la visite auyourd'hui.

Monique (*amusée à Rosa*) : On ne savait pas non plus qu'on viendrait. On a toutes les 2 un dégât dans nos appartements. Alors on vient vivre ici quelques semaines.

Rosa (*catastrophée*) : Oh là là ! Oh là là ! C'est la mierda ! Yé sé pas si ça va plaire à Moussieur et Madame ça !

Marie-France (*hautaine*) : Mais enfin un peu de tenue Rosa, reprenez-vous !

Rosa : Pardounez- moi, mais yé sé qué Moussieur et Madame y aiment pas vous avoir en même temps. Y disent qué vous vous crêpez lé chignon comme dés...(Hésitante.)

Monique (*poursuivant, amusée*) : Chiffonnières !

Rosa (*amusée*) : Oui cé ça ! Comme dé chiffounières ! Y disent aussi qué vous êtes dés emmerdeuses, si yé peux mé permettre !

Marie-France (*offusquée*) : Mais non je ne vous permets pas ! De quel droit osez-vous nous parler de la sorte ?

Rosa : Yé fé qué répéter moi ! Cé pas moi qu'il lé dit ! Cé Moussier et Madame, yé sous franche et cé oune qualité comme on dit chez nous !

Marie-France (*hautaine*) : Et bien retenez-vous ma chère, car avoir la langue bien pendue c'est tout sauf une qualité, croyez-moi !

Monique (*amusée, à Marie-France*) : Laissez-la dire, c'est drôle non ? Et ne l'écoutez pas Rosa, moi aussi je trouve que la franchise c'est une qualité. Ça change de tous ces hypocrites.

Marie-France (*offusquée, à Monique*) : C'est pour moi que vous dites ça ?

Monique (*ironique*) : Pas du tout ! Vous n'êtes pas le centre du monde ma chère ! Et c'est vrai qu'on est des emmerdeuses, c'est pas un drame non ?

Marie-France (*outrée*) : Parlez pour vous !

Rosa : Hé bé ! Yé sé pas si Moussieur et Madame vont soupporter tout ça. Oh là là ! Bon cé pas qué yé m'ennouie mais yé dou travail. Yé souis pas payée à discuter moi.

Marie-France : Faites-donc oui ! Sinon je pourrais toujours en parler avec ma fille ! Je ne sais pas du tout où ils vous ont trouvée.

Rosa : Dans l'ayence pour l'emploi Madame !

Rosa part dans la cuisine.

Monique : Rosa ?

Rosa (*se retournant, à Monique*) : Oui Madame ?

Monique : Vous ne savez pas où est mon Kévinou ?

Rosa : Lé petit ? Il est parti ayourd'hui vivre chez sa coupine. (*Commère à Monique.*) Cé Madame qui a tout arrangé pour loui.

Monique : Ah bon ? Chez la petite Marie ?

Marie-France : Qui est donc cette petite Marie ?

Rosa : Cé la coupine dou petit. Moussieur et Madame y étaient contents dé sé retrouver tous seuls. Enfin ça c'était avant qué vous arriviez. Bon yé dou travail, yé vous laisse.

Rosa rentre dans la cuisine. On sonne à la porte.

Marie-France (*criant*) : Charlotte, ma chérie on sonne à la porte. Charlotte ?

Monique (*à Marie-France*) : Bon puisque Madame ne se lève pas, je vais aller ouvrir moi ! Ma parole, vous ne faites donc jamais rien par vous-même.

Monique ouvre la porte. Kévin entre, suivi de Clémence en pleurs.

Monique (*contente*) : Mon Kévinou, viens embrasser ta mamoune. (*Lui pinçant les joues.*) Tu ne devais pas emménager chez ta nouvelle copine ?

Kévin : Si mais sur la route j'ai croisé Clémence en pleurs assise sur un banc, avec sa valise.

Clémence (*pleurant*) : Bonjour Monique ! (*Voyant sa mère.*) Bonjour maman. Qu'est-ce que vous faites là ?

Marie-France : On est là parce qu'on a toute les deux un dégât dans nos appartements. Mais toi ma chérie qu'est-ce qui t'arrive ?

Retour de Charlotte et Christian.

Charlotte (*surprise*) : Clémence, Kévin, mais qu'est-ce que vous faites là ?

Christian (*déçu à Kévin*) : C'est déjà fini avec Marie ? (*A Charlotte, regardant sa montre.*) 2 jours j'étais large, mais là, même par 1 heure !

Kévin (*à Christian*) : Mais non j'ai croisé Clémence sur la route en pleurs. J'ai pas eu le temps d'aller chez Marie.

Charlotte (*soulagée*) : Ah formidable ! (*A Christian.*) Hein chéri ?

Christian (*à Charlotte, soulagé*) : Mais oui c'est super !

Clémence (*à Charlotte, pleurnichant*) : Merci pour moi. Je vois que mon sort n'intéresse personne.

Charlotte : Mais non ma chérie qu'est-ce qui se passe ?

Rosa ressort de la cuisine avec des produits ménagers.

Clémence (*pleurnichant*) : C'est Jérémy, c'est terminé entre nous.

Rosa : Oh bé cé qui y'a dou monde là-dedans. Moussieur et Madame m'avaient pas prévenou qué y aurait autant dé visite auyourd'hui !

Clémence (*à Charlotte et Christian*) : Est-ce que je peux venir habiter chez vous quelques temps ?

Rosa : Cé déya complet. Enfin si yé pé me permettre !

Charlotte : On s'en occupe, merci Rosa. Vous pouvez préparer la chambre d'amis ?

Rosa : Yé disé ça pour aider moi.

Charlotte (*insistante*) : Merci Rosa on va gérer.

Rosa (*à Charlotte*) : Yé compris qué yé dérange. Pas la peine dé faire vos gros yeux Madame. Yé souis pas sotté.

Rosa part dans les chambres.

Marie-France (*outrée à Charlotte*) : Quelle manie de s'occuper de tout celle-là. C'est totalement inapproprié. Il faudrait revoir tes références ma fille.

Charlotte (*agacée*) : Merci maman je me débrouille très bien toute seule. (*A Clémence.*) Bon avec Jérémy qu'est-ce qui s'est passé ?

Clémence s'assoit sur le canapé.

Clémence (*pleurnichant*) : Il m'a trompé ce salaud.

Kévin (*à Christian et Charlotte*) : Ah c'était pas sur ma liste ça ! J'aurais dû le mettre. Du coup je ne suis pas à 100%. J'vais p't'être rester !

Christian (*à Kévin*) : C'est pas l'moment-là !

Monique (*à Clémence*) : Et c'est tout ? C'est pour ça que tu te mets dans un état pareil ?

Clémence : Bah oui ! On est marié je vous rappelle.

Monique (*amusée*) : Pour le meilleur et pour le pire non ?

Clémence (*pleurnichant*) : Bah c'est dans le pire qu'il est le meilleur.

Monique (*amusée*) : Une petite visite extra-conjugale n'a jamais fait de mal à personne. Et parfois ça te ressoude un couple et après c'est plus solide que jamais. Croyez-moi, je sais de quoi je parle.

Marie-France (*hautaine, à Monique*) : Non mais épargnez-nous votre vie de libertine ma chère, Clémence n'a pas à écouter vos élucubrations.

Rosa arrive des chambres et va dans la cuisine.

Kévin : Clémence il est super avec toi JérémY, il doit y avoir une explication.

Christian (*maladroit à Clémence*) : T'as fait quelque chose de mal avec lui pour qu'il ait envie de...

Clémence (*le coupant, énervée*) : Ça va pas de dire ça ? C'est lui qui me trompe et ça va être de ma faute maintenant !

Charlotte : Mais non ce n'est pas ce qu'il a voulu dire. C'est arrivé plusieurs fois ?

Clémence : Non une fois seulement.

Rosa arrive de la cuisine pour aller dans les chambres avec un chiffon.

Christian : Bah tu vois une fois c'est presque rien.

Rosa (*à la porte des chambres*) : Oune fois cé déya beaucoup, si yé peux mé permettre !

Christian et Charlotte : Rosa !

Rosa : Yé dis ça, yé dis rien !

Rosa part dans les chambres.

Clémence : Bah c'est une fois de trop. Je ne l'ai jamais trompé moi.

Marie-France : Quel petit voyou celui-là ! J'ai toujours su qu'il n'était pas fait pour toi ! Et voilà 15 ans de mariage foutus en l'air !

Monique (*rassurante, à Clémence*) : Il est parfait ton JérémY. C'est une erreur de parcours ma belle. Ça arrive. Prends le temps de digérer mais pardonne-lui si c'est l'homme de ta vie. Tu le regretteras sinon. Et Vous (*A Marie-France.*), vous avez deux gendres formidables et vous ne le voyez même pas.

Kévin (*à Clémence*) : Tu es dans la bonne maison en tout cas. Papa et maman vont bien s'occuper de toi. Ils sont formidables. Tu vas pouvoir te reposer. Si tu veux je te prête ma chambre et je peux rester quelques jours avec toi ?

Christian (*à Kévin*) : Non Marie t'attend ! Et tu ne veux pas faire attendre la femme de ta vie mon grand ?

Kévin : On n'est pas à trois jours près !

Charlotte : Oh que si !

Monique : T'as pas l'air sûr de toi mon chéri ?

Kévin : Elle est super Marie, mais je trouve que c'est un peu rapide !

Monique : Vis mon grand et si c'est pas la bonne tu reviendras ici. Tes parents ne te mettront jamais à la porte tu sais bien !

Charlotte et Christian se décomposent.

Christian (*ironique à Monique*) : Merci maman pour ces précisions !

Kévin : C'est que Marie, elle est très envahissante.

Charlotte (*exaspérée*) : Mais non c'est juste qu'elle déborde d'amour ! Allez file mon grand.

Charlotte et Christian le poussent vers la sortie.

Kévin : Appelle-moi Clémence si tu as besoin de quoi que ce soit.

Kévin sort de la maison.

Marie-France : Bon j'aimerais me reposer, puis-je m'installer dans ma chambre ?

Charlotte : Va dans le bureau, tu pourras t'allonger sur le sofa le temps que Rosa termine la chambre.

Marie-France : Parfait. Dans ce cas je me retire. Merci ma chérie.

Marie-France part dans les chambres.

Clémence : Alors c'est bon je peux rester un peu ?

Charlotte : Mais oui, je n'vais pas laisser tomber ma petite sœur.

Rosa ressort des chambres, avec ses produits, et entre dans la cuisine.

Rosa : Yé terminé pour aujourd'hui. Yé range et yé file.

Monique : Super je vais aller ranger mes affaires.

Monique part dans les chambres.

Christian : Merci Rosa.

Rosa arrive de la cuisine et prend son manteau.

Rosa (*se retournant à la porte*) : Yé peux révenir demain préparer le repas pour tout le monde, yé sé que Madame elle aime pas cuisiner, et surtout qué cé pas très bon quand cé Madame qui cuisine, enfin si yé peux mé permettre !

Charlotte (*exaspérée*) : Oui merci Rosa de me démasquer de la sorte mais j'accepte volontiers votre aide. A demain.

Rosa sort de la maison et au même moment arrive Nathalie, la copine de Charlotte.

Nathalie : Bonne journée Rosa. Salut tout le monde.

Charlotte : Salut Nath qu'est-ce que tu fais là ?

Nathalie : Bah on avait rendez-vous cet aprèm pour aller faire du shopping. T'as oublié ?

Charlotte : Ah oui complètement ! Quelle journée de fou !

Nathalie (*Voyant Clémence*) : Salut Clémence. Bah c'est pas la grande forme on dirait.

Clémence (*pleurnichant*) : C'est Jérémy ! Il m'a trompée !

Nathalie (*allant s'asseoir à côté de Clémence*) : Bah voilà tous les mêmes. Et laisse-moi deviner, avec une petite jeune de 20 ans ? Ça y est tu passes la quarantaine et t'es plus assez belle pour lui ?

Clémence : Mais non, je ne la connais même pas, une collègue à une soirée boulot. Ils avaient trop bu et il s'est laissé faire. Il n'a rien vu venir.

Nathalie (*à fond*) : La bonne excuse le mec, « c'est pas moi et j'étais bourré ». Même pas capable d'assumer. Maintenant tu sais à qui t'as à faire. Crois-moi le divorce à 40 piges c'est la meilleure chose qui puisse t'arriver. Tu vas redécouvrir les joies du célibat et la liberté ma grande.

Clémence (*dépitée*) : Ah bon ? Tu crois ? Mais on n'a parlé de divorce. Qu'est-ce que je vais devenir ? (*Pleurant.*) Charlotte je peux vivre avec vous jusqu'à la fin de mes jours ?

Charlotte (*agacée, à Nathalie*) : Ça va pas de lui dire ça ?

Christian : Heu bon je vous laisse, vos trucs de filles c'est trop pour moi. J'veais acheter du pain.

Christian sort de la maison.

Nathalie (*à Clémence*) : Oh tu sais les mecs ils sont tous pareils. Alors tu vois moi, je les prends et je les jette. Pas d'attache, que du sexe. C'est parfait crois-moi.

Charlotte : Hé Nath arrête de tous les mettre dans le même sac. Christian et Jeremy ne sont pas du tout comme ça. C'est pas parce que t'es heureuse toute seule dans ta vie de débauchée que tu dois déguster tout le monde du mariage.

Nathalie (*à Charlotte*) : On ma puce je l'adore ton nounours, mais pour moi c'est un peu plan plan votre vie à 3. Alors que moi mes plans à 3 c'est tout sauf plan plan. Tu vois, (*Se marrant.*) c'est plutôt dans tous les plans !

Charlotte (*fière*) : Bah la vie à 3 c'est fini. L'opération Marie est en cours. Il a déménagé aujourd'hui.

Nathalie : Alléluia !

Clémence (*reprenant, à Nathalie*) : J'suis pas comme toi, libre et indépendante. Et je l'aimais moi notre vie. Jérémie c'est la première fois qu'il me trompe et il jure qu'il m'aime.

Charlotte (*à Clémence*) : Voilà c'est ça ! Tu es sur la bonne voie. Lui pardonner c'est ce que tu as de mieux à faire.

Nathalie (*à Clémence*) : Jusqu'à la prochaine fois ma vieille. Crois-moi, quand ils goutent à un autre fruit, c'est toute la corbeille qu'ils ont envie de manger.

Clémence (*dépitée*) : Ah bon ?

Charlotte : Ça va pas de lui dire ça ? Tu veux l'achever ou quoi ?

Clémence (*pleurnichant*) : Je ne sais plus quoi penser ! Je suis si malheureuse....

Nathalie : Bon et bien je crois qu'on va laisser la sortie shopping et faire une grosse mise au point. Règle n°1 : Une femme est libre de faire ce qu'elle veut, quand elle veut. Règle n°2 Une femme n'a pas besoin d'un homme pour être heureuse. Règle n°3...

Retour de Christian, suivi de Marco.

Christian (*passant son bras autour de Marco*) : Regardez qui j'ai trouvé dehors devant la boulangerie en bas ? C'est Marco mon vieux pote Marco, 20 ans qu'on ne s'était pas vu !

Marco : Hey ! Bonjour tout le monde.

Nathalie (*séductrice*) : Salut beau gosse ! Dis-moi Christian pourquoi tu nous avais jamais présentés ?

Marco (*à Nathalie*) : On s'est connu quand j'étais étudiant mais après je suis parti à la caserne de Marseille.

Nathalie (*séductrice, s'approchant de Marco*) : J'adore les pompiers, enchanté Marco moi c'est Nathalie. Enfin Nath pour les intimes.

Marco (*Lui tendant la main*) : Bonjour Nathalie ! Je suis content de vous rencontrer. Charlotte toujours aussi belle ! C'est un chanceux notre Christian !

Charlotte : Et tu te rappelles de ma petite sœur Clémence ?

Marco : Bien sûr. Mais ça ne va pas ? Je me rappelle d'une Clémence souriante et pleine de vie.

Nathalie : Une peine de cœur. Elle est en petits morceaux notre Clémence. Son mari a goûté au fruit défendu !

Marco (*compatissant à Clémence*) : Ah je vois, je suis désolé pour toi. J'ai vécu ça et c'est très dur de s'en remettre. Mais tu sais, rien n'est insurmontable dans la vie. Tu verras.

Clémence : Et aujourd'hui vous êtes toujours ensemble ?

Marco : Non on a divorcé il y a 5 ans, mais c'est une longue histoire, rien à voir avec la tienne j'en suis sûr !

Nathalie (*coquine, à Marco*) : Oh quel dommage ! Et ce p'tit cœur (*touchant le cœur de Marco.*) il a été réparé ou il est toujours en miettes ?

Marco (*repoussant Nathalie*) : Il est réparé merci !

Christian : Marco est là pour 1 semaine et il cherchait un hôtel. Je lui ai proposé de venir chez nous.

Charlotte (*ironique à Christian*) : Bah oui on n'est plus à 1 personne près ! Foutu pour foutu !

Marco (*embarrassé*) : Je ne voudrais surtout pas déranger, je peux chercher...

Nathalie (*le coupant, coquine*) : Tu peux venir chez moi si tu veux, je n'ai pas de chambre d'amis mais j'ai un très grand lit, si tu vois c'que j'veux dire...

Charlotte (*ironique, à Nathalie*) : Tout le monde voit c'que tu veux dire ! Marco on a juste un sofa dans le bureau si ça te va.

Marco : Oui Christian m'a dit. Ça me va.

Christian (*se jetant au cou de Marco*) : Tu me sauves la vie mon pote ! Toutes ces femmes dans la maison ça me donnait le tournis.

Marco (*se marrant*) : J'ai grandi avec 3 sœurs, aucun problème.

Christian : Bah là crois moi que tu vas les regretter tes sœurs. Ma mère et ma belle mère sous le même toit ça n'va pas être une partie de plaisir.

Clémence : Merci de nous accueillir, j'vais aller me reposer un peu. Marco tu veux que je te montre le bureau ?

Marco : Je te suis.

Clémence part dans sa chambre avec sa valise, suivi de Marco.

Nathalie (*à Clémence*) : Je reviens demain ma belle. Pas question de te laisser aller. Je vais m'occuper de toi. (*A Marco.*) A demain Marco.

Charlotte (*à Nathalie*) : Tu crois que j' te vois pas venir ? Marco c'est pas touche. C'est un ami de Christian et on touche pas aux amis. C'est clair ? Tu croques tous les hommes que tu veux mais pas Marco.

Nathalie : Oh t'es pas drôle ! (*Coquine.*) Même pas un petit peu ? J'suis en feu en ce moment tu sais bien. Un pompier c'est tout ce dont j'ai besoin.

Charlotte : Même pas en rêve. Tu les éteindras toutes seules tes bouffées de chaleurs. Et doucement avec Clémence, c'est une romantique.

Nathalie : Ah bonjour la solidarité ! Tu verras toi quand tu l'auras, là tu sais quoi, tu f'ras moins la maline. Et t'inquiète j'vais juste la requinquer la sœurette. Allez bisous à demain.

Nathalie sort de la maison. Christian et Charlotte s'installent sur le canapé, épuisés.

Christian (*ironique*) : Qu'est-ce que tu m'as dit ce matin déjà ?

Charlotte (*dépitée*) : Oh putain, la journée avait si bien commencé. A quel moment ça a dérapé ?

Christian : Y'a encore 2 heures on s'enlaçait peinard sur le canapé ! C'est pas du tout ce qui était prévu.

Charlotte : C'est clair, rien à voir avec le plan ! C'est complètement parti en vrille.

Christian : Ma mère et ta mère, c'était déjà un challenge ! Mais ta sœur déprimée et ta copine en chaleur ! Au secours ! Et Marco il va morfler le pauvre !

Charlotte : Le pauvre, le pauvre, c'est vite dit, c'est nous les plus à plaindre !

Christian : Bon Kévin est quand même parti. On n'a pas tout foiré !

Charlotte : Bah heureusement, c'était LE dossier ! Mais on s'est bien fait avoir quand même, pourquoi ils débarquent tous chez nous à chaque fois qu'ils ont des problèmes ? Ils n'ont pas des amis ou des voisins ?

Christian : C'est clair ! On doit être trop bons.

Charlotte : Ouais ben tu sais ce qu'on dit ?

Christian et Charlotte se regardent.

Christian et Charlotte : Trop bons, (*Au public.*) trop cons.

RIDEAU

Acte 2 12 pages

3 jours après, on retrouve Marie-France assise sur le fauteuil en pleine lecture et Monique en peignoir sur le canapé à se faire masser les pieds avec un petit appareil et faisant ses mots croisés.

Monique : Hum qu'est-ce que ça fait du bien ce truc ! C'est reposant ! Vous voulez essayer Marie-France ?

Marie-France (*hautaine*) : Non merci, sans façon ! Je n'ai jamais aimé les massages.

Monique (*contente*) : Moi j'ai toujours adoré, mon François c'était le roi du massage. Ah c'est rien de le dire. Hum rien que d'y repenser j'en ai des frissons. Ses mains chaudes (*Mimant.*) qui pétrissaient ma peau, comme un boulanger pétrissait sa pâte c'était comment dire...

Marie-France (*la coupant*) : Epargnez-moi vos souvenirs déconvenants, merci bien.

Arrivée de Charlotte par la porte d'entrée avec 2 sacs de courses.

Charlotte (*ironique, posant ses sacs lourds dans l'entrée*) : Ah maman, Monique, toujours là ?

Monique (*décontractée*) : Oh oui je ne m'en lasse pas de cet appareil de massage. Je ne vois pas le temps passer c'est si reposant.

Charlotte (*ironique*) : Tant mieux si y'en a qui se reposent ici !

Monique (*amusée*) : Je ne te propose pas mon aide, ça annulerait tous les bénéfices de mon massage.

Charlotte (*ironique et galérant avec ses courses*) : Bah oui ce serait dommage de gâcher 2 heures de massages pour si peu.

Monique (*amusée, à Charlotte*) : C'est bien triste que ta mère n'aime pas ça, ça la détendrait ! Elle qui est toujours raide comme un piquet !

Charlotte rentre dans la cuisine.

Marie-France (*hautaine à Monique*) : Je ne suis pas du tout tendue, et vous pouvez me parler je suis là. Mon Dieu, c'est d'une incorrection !

Monique (*amusée*) : Bah qu'est-ce que ça doit être quand vous êtes tendue ?

Marie-France (*hautaine*) : Alors que vous rien ne vous stresse, vous êtes là en peignoir en plein milieu d'après-midi, ce n'est pas une cure thermale ici, un peu de pudeur serait de rigueur !

Monique : Oh là là, on est chez nos enfants ici, c'est la famille, pas besoin d'être sur son 31, c'est vous qui êtes ridicule !

Charlotte sort de la cuisine avec Rosa et se dirigent vers la porte d'entrée.

Marie-France : Grave erreur ma chère, être présentable en toutes circonstances c'est...

Monique (*la coupant*) : C'est chiant ! Si on ne peut pas se laisser aller de temps en temps !

Charlotte (*agacée*) : Vous pouvez arrêter de vous chamailler, c'est fatiguant !

Rosa (*commère*) : Cé comme ça dépouis cé matin Madame ! Tout lé temps à sé crêper lé chignon.

Charlotte (*agacée*) : Merci Rosa !

Charlotte et Rosa sortent chercher le reste des courses.

Marie-France (*reprenant, hautaine à Monique*) : On ne doit pas avoir la même notion du temps !

Monique : Vous ne lâchez jamais prise ? Vous êtes toujours dans le contrôle ? Pardon mais qu'est-ce qu'elle doit être barbante votre vie. Allez laissez-vous aller ! Vous savez vous amuser au moins ?

Marie-France (*vexée*) : Mais oui je sais me divertir, qu'est-ce que vous croyez ? Mais vous n'êtes pas drôle Monique. Vous êtes sans gêne et mal élevée.

Retour de Rosa et Charlotte avec chacune un pack d'eau dans les mains. Elles se dirigent vers la cuisine.

Monique : Bah vous savez c'qu'elle vous dit la mal élevée ?

Rosa : Ouh cé pas yoli yoli tout ça !

Monique : Charlotte ?

Charlotte (*se retournant*) : Oui ?

Monique : Tu as bien pris ce que j'avais demandé ?

Charlotte (*agacée*) : Oui Monique ! TOUT ce que vous aviez demandé, vous, maman et Clémence. C'est pour ça que j'ai mis 2 heures à faire les courses.

Marie-France : T'as mauvaise mine ma chérie, tu devrais te reposer un petit peu.

Charlotte (*ironique*) : J'aimerais bien maman, j'aimerais bien !

Rosa (*commère à Charlotte*) : Yé bien l'impression qué lés invités dé Madame y sé croient à l'hôtel ici.

Rosa et Charlotte entrent dans la cuisine. Arrivée de Kévin par la porte d'entrée.

Monique : Ah mon p'tit cœur te voilà.

Kévin : Coucou mamoune, coucou mamie-France, je viens chercher tes clés comme prévu.

Monique : Merci mon cœur, c'est que j'attends du courrier important !

Kévin : Mais pas de soucis mamoune, j'adore te rendre service tu sais bien.

Monique : Allez viens t'asseoir 5 min. Raconte c'est comment avec Marie ?

Kévin (*pas emballé*) : Ça va ! Je n'sais pas pourquoi les parents l'aiment autant ! Elle est chouette mais bon elle n'est pas

Marie-France (*hautaine*) : Elle n'est pas quoi ?

Kévin : Elle n'a pas inventé l'eau chaude ! C'est pas parce qu'elle coche toutes les cases que ça doit coller entre nous, pas vrai ?

Marie-France : Mais enfin de quelles cases parles-tu ?

Kévin (*sortant sa liste*) : De ma liste.

Monique (*lisant sa liste*) : Mais enfin c'est ridicule tout ça ! L'amour ça n'a rien avoir avec une liste, c'est un sentiment que tu ressens.

Kévin : Bah va dire ça aux parents toi. Ils sont tellement sûrs que j'ai trouvé mon âme sœur qu'ils m'ont poussé dans ses bras.

Monique : Mais toi qu'est-ce que tu ressens ?

Kévin : Bah je l'aime bien ! On s'est rencontré à une soirée et on s'est bien marré. Mais c'est tout. Sauf qu'elle, elle est à fond. Elle me trouve tellement beau et tellement intelligent.

Marie-France (*mesquine*) : Ah oui, grand manque de discernement en effet !

Kévin : Elle parle déjà de notre mariage et de nos enfants. Dans un an la cérémonie et six mois après notre premier bébé.

Monique (*amusée*) : Ce n'est pas une matheuse non plus. Elle le sait que c'est 9 mois un bébé ?

Kévin (*nigaud*) : Moi ça fait 2 ans que j'hésite à adopter un chat à cause des responsabilités, alors un bébé !

Monique (*se marrant*) : Ah oui, un bébé c'est plus qu'une responsabilité ! Dis-lui si tu n'es pas prêt ! Vous vous protégez au moins ?

Marie-France (*mesquine*) : Il ne manquerait plus qu'elle lui fasse un petit dans le dos !

Kévin (*nigaud*) : Ah non ça risque pas ! C'est toujours moi qui suis derrière.

Marie-France (*choquée*) : Oh mon Dieu, j'en ai assez entendu ! Je vais sortir me dégourdir un peu !

Marie-France sort de la maison.

Kévin (*à Monique*) : Qu'est-ce que j'ai dit ?

Monique (*amusée*) : Rien rien, elle est un peu coincée ta mamie-France.

Kévin : Je file, à tout à l'heure.

Kévin sort de la maison.

Monique (*faisant ses mots croisés*) : Pénible en 11 lettres. (*Réfléchissant.*) Marie-France ça rentre (*Amusée.*) Mais bon c'est sûrement pas ça !

Monique part dans les chambres. Arrivée de Clémence et Nathalie par la porte d'entrée, en tenue de jogging.

Nathalie (*toute contente, en pleine forme*) : Alors je t'avais bien dit que ça ferait du bien non ?

Clémence (*fatiguée*) : J'ai l'impression d'avoir couru un marathon.

Nathalie (*amusée*) : C'est qu'une impression ma vieille, on a couru 3 kms.

Clémence (*s'écroulant sur le canapé*) : Je suis au bout de ma vie !

Nathalie : Mais non ! Allez, il faut s'étirer sinon demain tu ne pourras plus marcher.

Elles s'étirent dans le salon. Arrivée de Marco par la porte d'entrée. Elles feront leurs étirements tout en discutant avec Marco.

Marco : Salut les filles. Bonne journée ?

Clémence : Je suis allée courir avec Nathalie, pour me changer les idées !

Nathalie : 3 jours qu'elle pleure sur le canapé, je prends les choses en main !

Marco (*à Clémence*) : Prendre l'air c'est une bonne idée. Et, tu as eu des nouvelles de Jérémy ?

Clémence : Oui mon répondeur est saturé de messages.

Marco : Et alors ?

Clémence : Je ne sais pas, Nathalie m'a confisqué mon téléphone hier matin.

Nathalie (*mesquine*) : 3 jours qu'elle pleure en écoutant ses niaiseries et sa chambre est pleine de bouquets de roses. Plus gnangnan tu meurs !

Clémence : J'aimerais juste écouter les derniers messages.

Nathalie : Même pas en rêve ! Des excuses, toujours des excuses. Et puis quoi encore ?

Marco : T'es dure Nathalie ! Et les roses c'est plutôt romantique non ?

Clémence (*attendrie*) : C'est mes fleurs préférées.

Nathalie (*se moquant de Clémence*) : C'est mes fleurs préférées ! Non mais c'est trop facile ! Un p'tit coup et 3 bouquets plus tard on oublie tout !

Clémence : C'est pourtant bien ce que tu fais toi non ? Un p'tit coup et ciao.

Nathalie : Oui mais je n'ai rien promis moi, la fidélité et tout le tintouin. (*A Marco, coquine.*) Tu peux m'aider à me tirer ? Enfin m'étirer oups !

Marco va aider Nathalie dans une posture d'étirement.

Marco : Et toi Clémence qu'est-ce que tu as envie de faire ?

Clémence (*ironique*) : A part me jeter d'un pont ?

Marco (*amusé*) : Oui à part te jeter d'un pont.

Clémence : J'aimerais qu'il ne soit jamais allé à cette soirée et qu'il n'ait jamais touché cette connasse.

Marco : Ce qui est fait est fait, mais si tu as besoin de lui parler appelle-le.

Nathalie (*arrêtant ses étirements*) : Hé le pompier, tu veux saboter tout mon coaching ? Je l'aide à l'oublier, à passer à autre chose.

Marco (*à Nathalie*) : Hum tu as dû être très amoureuse dans une vie antérieure et morfler sévère pour être aussi catégorique et ne pas voir qu'entre ces deux là il y a encore de l'amour. Il fait tout pour se faire pardonner et elle n'attend que ça.

Clémence : Wahoo t'es vachement fort Marco, je n'avais pas vu ça comme ça. Alors Nath raconte ?

Nathalie (*agressive, à Marco*) : N'importe quoi ! Le pompier il se prend pour un psy maintenant ?

Marco (*amusé, à Clémence*) : Agressivité, système de défense classique !

Nathalie : Je ne suis pas agressive, je vous rappelle que c'est pour Clémence que je suis là !

Marco (*amusé à Clémence*) : Tentative de diversion, défense encore !

Nathalie : Vous êtes lourds là ! Je n'ai pas besoin d'une psychanalyse à deux balles !

Clémence (*amusée, à Marco*) : Déni, défense encore.

Nathalie (*énervée*) : Bon vous avez gagné, j'me casse ! Au moins on n'a pas tout perdu, (*À Marco.*) t'as réussi à la faire rire ! Moi en 3 jours échec total.

Marco (*amusé, à Nathalie*) : La grande féministe est blessée ? J'ai touché le point sensible ? Désolé, (*Tout doux.*) je peux t'inviter à boire un verre pour me faire pardonner ?

Nathalie : Même pas en rêve ! Et tiens (*Posant le téléphone de Clémence sur la table.*) ton téléphone ! Allez à plus !

Nathalie part. Arrivée de Christian par la porte d'entrée.

Clémence (*à Marco*) : Et bien je suis scotchée par ton analyse. Tu l'as piquée au vif. Elle a refusé un verre avec toi !

Christian : Qui a refusé un verre ?

Clémence : C'est Nathalie ! Elle a refusé l'invitation de Marco.

Christian : Nath ? Impossible, elle saute sur tout c'qui bouge.

Clémence : Bon je file prendre ma douche ! Et merci Marco pour tes conseils.

Marco : De rien ma belle !

Clémence part dans les chambres et Charlotte revient de la cuisine.

Charlotte (à Christian) : Ah t'es là toi ?

Christian : Ça n'va pas ma chérie ?

Charlotte : Non j'en ai ras le bol et je ne te remercie pas pour ton aide. T'étais où depuis ce matin ?

Christian : Heu je suis allé chercher du vin comme tu m'avais demandé et j'ai dû faire plusieurs caves pour trouver ta bouteille préférée.

Charlotte (énervée) : Ah oui ? 3 heures pour trouver une bouteille ? T'es vraiment pas une flèche. Moi ce que je vois c'est que t'es comme tout le monde ici, tu profites et bobonne elle se tape tout ! Merci pour la solidarité. Ta mère à part se faire des massages elle bouge pas son cul du canap, la mienne, à part tout critiquer elle en fout pas une non plus, et ma sœur elle chiale toutes les larmes de son corps. Je n'en peux plus !

Marco : Je vais aller aider Rosa en cuisine. Tu peux te reposer un peu Charlotte.

Marco part dans la cuisine.

Christian (tout doux) : Ma pauvre pupuce, excuse-moi ! Je vais prendre les choses en mains.

Charlotte : T'as intérêt !

Arrivée de Kévin par la porte d'entrée.

Kévin : Coucou ! Je passe en coup de vent.

Charlotte (ironique) : Oui comme hier et avant-hier !

Kévin : Bah vous n'êtes pas contents de me retrouver ?

Charlotte : C'est que pour se retrouver, il faut se séparer, et que la ...

Kévin (la coupant) : Bah ça fait plaisir !

Christian : Ce que ta mère veut dire c'est que lorsqu'on se sépare les retrouvailles n'en sont que meilleures.

Kévin : C'est mamoune qui m'a demandé de passer pour aller chercher son courrier et je lui rapporte.

Charlotte (énervée, à Christian) : Elle peut pas aller le chercher toute seule son courrier ta mère ? Elle n'est pas handicapée que j'sache !

Kévin : Mais ça ne me gêne pas moi. Elle est où mamoune ?

Christian : Va voir dans la chambre.

Kévin part dans les chambres et Rosa sort de la cuisine.

Rosa : Yé terminé pour auyourd'hui. Ah Moussieur a passé une bonne journée ? Et lé film c'était comment ?

Christian (*décontenancé*) : Heu !

Charlotte : Quel film ?

Rosa : Lé film dou cinéma !

Charlotte (*énervée, à Christian*) : T'étais au ciné ? Tu te fous de moi ? J'ai passé la journée à tout ranger, à tout laver...

Rosa : Yé aidé Madame quand même, si yé pé me permettre.

Charlotte (*agacée à Rosa*) : C'est votre travail Rosa, vous auriez voulu vous poser sur le canapé vous aussi ?

Rosa : Si cé Madame qui lé propose, yé seré pas contre oune pause de plous dans la journée.

Christian : Pardon mais ma mère et ta mère j'en peux plus moi.

Charlotte : Alors que moi, ça me plaît peut-être ? Elles ont passé la journée à se chamailler, c'est fatigant.

Rosa : Ça mé plé pas non plous si yé pé me permettre. Et ça fé qué 3 yours !

Christian : Merci Rosa de rester un peu et de décaler vos vacances.

Rosa (*amusée*) : Ça mé fé des sous en plous ! Yé vé pas cracher dans lé soupe ! A demain.

Rosa sort de la maison.

Charlotte : Bon je vais m'allonger un peu.

Christian (*tout gentil*) : Tu veux un p'tit massage ma chérie ?

Charlotte : Ouais c'est ça ! Tu perds rien pour attendre.

Charlotte part dans la chambre et Christian la suit. Retour de Marie-France par la porte d'entrée.

Marie-France : Ah c'est calme ici ça change !

Le téléphone de Marie-France sonne.

Marie-France (*regardant autour d'elle avant de décrocher*) : Nestor ? Oui, comment allez-vous. Et votre mère ? Ah parfait, je suis ravie de l'entendre.

Elle s'assoie sur le canapé et ne verra pas Monique sortir des chambres, se cacher derrière le canapé et entendre sa conversation.

Marie-France : L'appartement ? Tout va bien Nestor, je m'en occupe. Oui, je m'en sors très bien toute seule. Mais c'est très aimable de votre part de demander. Vous

étiez inquiet pour moi ? Enfin Nestor je suis parfaitement capable de survivre sans vous. Embrassez votre mère pour moi. Au revoir.

Monique (*arrivant derrière Marie-France*) : Bouh !

Marie-France (*sursautant avec peur*) : Ahhh !

Monique (*toute contente*) : Surprise !

Marie-France (*blême*) : Vous étiez là ?

Monique (*mesquine*) : Et oui !

Marie-France (*hautaine*) : Ce n'est pas beau d'écouter aux portes, c'est mal élevé !

Monique (*mesquine*) : Oh l'autre elle ment comme elle respire et c'est moi la mal élevée. Vous n'avez aucun dégât des eaux, mais comme Nestor est parti chez sa mère et que vous n'savez rien faire de vos dix doigts, vous avez inventé cette histoire pour squatter ici.

Marie-France (*décontenancée*) : N'importe quoi, je ne squatte pas ici ! Vous inventez ma chère, vous avez mal entendu.

Monique : J'ai parfaitement entendu. Je ne sais pas ce que va en penser votre fille, mais ça ne va pas lui plaire ça, croyez-moi ! Dès qu'elle apprendra la vérité, Charlotte elle vous jettera dehors.

Marie-France : N'importe quoi !

Monique (*amusée*) : On est des emmerdeuses ! C'est eux qui le disent ! C'est sûr !

Marie-France : Charlotte ne ferait jamais ça, ils ont la main sur le cœur.

Monique (*amusée*) : Vous préférez qu'on lui demande ? Sinon je peux garder le secret, mais...

Marie-France (*la coupant*) : Vous voulez me faire chanter maintenant ?

Monique (*profitant de la situation*) : Tout de suite les grands mots ! Non j'aimerais juste que vous vous lâchiez un peu. On pourrait s'amuser ensemble, faire des parties de cartes, de scrabble, se raconter des choses et des massages aussi... Des trucs de vieilles copines quoi !

Marie-France : Au secours, on ne mélange pas les torchons et les serviettes.

Monique (*mesquine*) : Très bien le torchon va appeler Charlotte. (*Criant.*) Charlotte ?

Marie-France : Taisez-vous !

Monique (*criant*) : Charlotte ?

Arrivée de charlotte par la porte des chambres.

Charlotte (*agacée*) : Oui Monique qu'est-ce qu'il y a encore ?

Marie-France (*prenant la parole*) : Heu, rien ma chérie. Aurais tu-un jeu de cartes ?

Charlotte (*surprise à Marie-France*) : Pour qui ? Tu détestes les cartes.

Marie-France : Pas du tout ! J'aimerais jouer avec Monique (*Cherchant un nom de jeu.*) au...

Monique (*amusée à Charlotte*) : Au trouduc ! C'est trop marrant comme jeu.

Charlotte (*surprise*) : Hein ? T'es sûre que ça va maman ?

Marie-France (*gênée, à Charlotte*) : Oui oui je vais bien. Je vais jouer avec Monique au trou...du...

Charlotte : T'es bizarre vraiment. Les cartes sont dans le petit meuble.

Charlotte retourne dans sa chambre.

Monique (*prenant le jeu dans le meuble*) : Venez on va jouer dans notre chambre comme ça on pourra s'allonger sur le lit et se faire des massages de pieds après ! Et le trou duc c'est une blague faut au moins être quatre. T'aurais vu t'a tête c'était trop drôle. Et on se tutoie maintenant ! Oh oh on va bien s'amuser.

Marie-France (*outrée*) : C'est une honte de profiter de la situation de la sorte.

Monique (*sortant dans les chambres, amusée*) : Oh oui j'ai honte, j'ai honte !

Marie-France et Monique sortent toute les 2 dans les chambres. Rosa arrive ensuite dans le salon par la porte d'entrée, elle cherche par terre autour du canapé, sa boucle d'oreille.

Rosa (*cachée par le canapé*) : Quelle sottise yé fé, ma boucle d'oreille yé dou la perdre par-là !

Retour des chambres de Clémence et Kévin dans le salon, ils ne verront pas Rosa.

Kévin : Bon ben tu vois, tout va s'arranger ?

Clémence (*soulagée*) : Oui c'est vrai, il a été piégé ! J'me sens tellement conne !

Kévin : Tu vas pouvoir rentrer chez toi pour le retrouver maintenant !

Clémence (*se confiant*) : C'est qu'il est en déplacement jusqu'à la fin de la semaine et j'ai pas du tout envie d'être toute seule.

Kévin : J'te comprends moi aussi j'aime pas être tout seul. Et avoue qu'on est plutôt bien ici non ? Nourri, logé, blanchi !

Clémence (*amusée*) : C'est clair ! Charlotte elle gère, service 4 étoiles. Mais là tous ensemble, je vois bien qu'on dérange, j'voudrais pas abuser !

Kévin : Tu lui dis rien jusqu'à vendredi soir, et tu profites.

Clémence : Tu veux dire que je fais semblant d'aller mal ?

Kévin (*amusé*) : Mais oui, comment tu crois que je fais-moi ?

Clémence (*dubitative*) : Comment ça ?

Kévin : Y'a belle lurette que j'sais cuisiner et laver mon linge, mais maman elle me prend pour un gosse, alors je la laisse faire.

Clémence : T'abuses !

Kévin : Au début je lui disais, mais elle ne voulait rien entendre alors maintenant...

Clémence : Tu pourrais pendre ton indépendance quand même t'es grand et tu gagnes ta vie. J'ai comme l'impression qu'ils aimeraient bien être tous seuls maintenant !

Kévin (*amusé*) : T'imagines même pas ! Mais au lieu de me demander de partir, ils essaient de me caser à tout prix. Tu crois que je n'vois par leur petit jeu ? 3 fois depuis le début de l'année que j'emménage chez une fille.

Clémence : Ah mais oui, Charlotte elle parlait de « l'opération Marie ». Mais tu n'les prendrais pas un peu pour des cons tes parents ?

Kévin : Bah c'est eux qui me prennent pour un con ! Ils pensent que je suis trop nigaud pour vivre tout seul. Alors, je joue moi aussi et c'est trop drôle ! J'en profite encore un peu. De toute façon c'est moi qui devrai m'occuper d'eux après. Et toi, reste on va s'marrer !

Clémence (*contente*) : Ok mais 3 jours ! Et tu promets d'arrêter ça et de te trouver un logement avant la rentrée.

Kévin : Promis ! Allez bisou à demain !

Kévin sort de la maison et Marco sort de la cuisine.

Marco : Ça va Clémence ?

Clémence (*jouant la comédie*) : Je fais aller !

Marco : Bon Nath m'a rappelé. On sort tout à l'heure. Elle passe me chercher.

Clémence (*ironique*) : Ok ! T'as peur de rien toi !

Marco : T'inquiète, je gère ! Cette fille cache bien son jeu ! Sous ses airs de mangeuse d'hommes, c'est une femme qui a besoin d'amour !

Clémence : Très bien, mais fais attention quand même !

Clémence repart dans les chambres. Arrivée de Nathalie, sexy, par la porte d'entrée.

Nathalie (*séductrice*) : Alors beau gosse ! Prêt à éteindre le feu ? J'te préviens j'suis bouillante ce soir !

Marco (*la repoussant, amusé*) : Oh tu sais les flammes ne m'impressionnent pas et j'suis pas près de m'brûler les ailes !

Nathalie : T'es pas drôle comme mec. Moi j'voulais un pompier normal quoi !

Marco (*intéressé*) : Développe ?

Nathalie : Bah un homme d'action, fort, musclé, qui fonce sans réfléchir et qui maîtrise sa lance comme personne !

Marco (*amusé*) : Bonjour les clichés ! Allez, on y va !

Ils sortent tous les deux de la maison. Charlotte et Christian sortent des chambres. Ils s'installent sur le canapé.

Christian (*enlaçant Charlotte*) : On en était où déjà ?

Rosa (*sortant de derrière le canapé*) : Hum ! yé souis là !

Charlotte (*surprise*) : Bah Rosa qu'est-ce que vous faites-là ?

Rosa : Cé qué yé souis venou dire à Moussieur et Madame ça va pas vous plaire !

Christian : Allez-y Rosa, on vous écoute.

Rosa : Yé crois qué tout lé monde ici abouse dé Moussieur et Madame.

Charlotte (*surprise*) : Comment ça ?

Rosa : Yé souis passée voir ma cousine qui travaille dans lé même immeuble que Madame Monique. Et bien il n'y a pas dou tout dé fouite dé gaz dans l'immeuble.

Charlotte (*surprise*) : Vous êtes sûre ?

Rosa : Oui Madame. Et dou coup, yé souis passée voir la mère de lé frère de ma coupine qui travaille près de chez votre maman et ya pas dou tout dé dégats dés eaux dans l'appartement non plous !

Charlotte : Ah bon ?

Rosa : Oui Madame, cé Nestor qui est rentré d'urgence dans son pays pour aider sa maman qui est très malade.

Christian : Comment vous savez ça Rosa ?

Rosa (*amusée*) : Yé sé tout Moussieur, yé sé tout !

Charlotte (*énervée*) : Oh les emmerdeuses ! Elles nous feront chier jusqu'au bout celles-là !

Christian : Mais pourquoi elles font ça ?

Rosa : Parce qué Moussieur et Madame ils ont le cœur sour la main, qu'ils sont trop bons ! Et cé né pas tout !

Charlotte (*agacée*) : Quoi encore !

Rosa : Yé surpris oune conversation entre lé petit et votre sœur. Ça n'va pas vous plaire non plous.

Christian (*agacé*) : Allez-y bon sang !

Rosa : Votre sœur elle est rabibochée avec son mari mais il est en déplacement, donc lé petit loui a dit de rester ici encore pour profiter, comme loui. Il sé très bien se

débrouiller tout seul, il fé lé nigaud mais il est très intelligent lé petit. Eux aussi y sé croient à l'hôtel. Et 4 étoiles comme ils disent ! Tout lé monde y prend Moussieur et Madame pour des cons, si yé pé mé permettre !

Charlotte (*agacée*) : Merci Rosa on se passera de vos commentaires !

Rosa : Yé fé qué répéter moi !

Christian : Oh les p'tits cons ! Ils vont voir de quel bois on se chauffe. (*Allant vers les chambres.*) Tout le monde dégage dès ce soir, à coups de pieds au cul !

Charlotte : Attends !

Christian (*à la porte, se retournant*) : Quoi ?

Charlotte (*mesquine*) : Ils veulent jouer ? On va jouer ! Et rira bien qui rira le dernier !

Christian : Qu'est-ce que tu comptes faire ?

Charlotte : On va leur donner une bonne leçon à chacun. Œil pour œil, dent pour dent ! Tous les coups sont permis ! Rosa vous êtes avec nous ? On va avoir besoin d'aide.

Rosa : Cé qué yé sé pas si yé peux faire ça moi ! Faudrait peut-être...

Christian (*comprenant et sortant un billet de 50€*) : Avec ça, ça ira ?

Rosa (*prenant le billet*) : Ça pourrait aider !

Christian (*sortant un 2-ème billet de 50 €*) : Et là, c'est mieux ?

Rosa (*toute contente*) : Yé souis toute ouïe !

Charlotte (*ironique, à Rosa*) : Vous ne profitez pas vous non plus ?

Rosa : Lé travail, cé lé travail !

Charlotte (*allant vers la cuisine*) : Allez dans la cuisine, plan de dératisation en route !

Ils se dirigent tous les 3 vers la cuisine.

ENTRACTE

Acte 3 13 pages

Le lendemain dans la matinée. Monique est dans le salon.

Monique (*se grattant*) : Allez Marie-F tu sors ou bien ?

Marie-France (*hautaine*) : J'arrive, j'arrive, ne soyez pas si pressée !

Monique : Oh là là, j'ai hâte de voir le résultat !

Marie-France sort des chambres. Elle porte une tenue décontractée de Monique. Ça fera un peu déguisement sur elle.

Marie-France : J'ai l'impression d'être déguisée, c'est indécent à mon âge de porter ce genre de tenue ! (*Se grattant elle aussi.*) Et ça me démange dans le dos.

Monique : Arrête Marie-F t'es canon ! Et on est vachement à l'aise. Ne me dis pas le contraire ! Au moins tes lolos ils respirent, ils ne sont plus étriqués dans tes corsets démodés.

Marie-France (*hautaine*) : C'est vrai qu'on respire mieux, je vous l'accorde, mais ce n'est pas du tout approprié pour une femme de mon rang.

Monique : Arrête avec ton rang, tout le monde s'en fout de tes trucs de bourgeoise. On n'a pas passé une super soirée hier soir ?

Marie-France (*hautaine*) : On a passé une bonne soirée certes, mais il ne faut pas tout mélanger, un peu de tenue tout de même. Hier c'était hier et ce matin c'est ce matin.

Monique (*se grattant*) : T'étais beaucoup plus cool hier soir après notre séance de massage. J'ai du boulot avec toi.

Marie-France : Vous vous grattez vous aussi ! C'est votre huile qui nous donne des démangeaisons comme ça ?

Monique : N'importe quoi, elle est bio mon huile !

Marie-France (*se grattant*) : Regardez où ça nous mène, vos enfantillages ! Merci bien ! Laissez-moi tranquille maintenant j'ai besoin d'être un peu seule.

Monique : Ah non, maintenant on n'se quitte plus. (*Menaçante.*) Tu préfères que j'appelle Charlotte ?

Marie-France (*soupirant*) : Très bien, mais terminé les huiles !

Monique (*excitée*) : Super, on continue le défilé !

Monique et Marie-France retournent dans les chambres. Clémence arrive de son jogging avec Kévin par la porte d'entrée.

Clémence (*à fond*) : Ça m'a fait un bien fou ! J'ai une de ces pêches ! J'ai l'impression d'avoir 20 ans.

Kévin : C'est l'amour tatie, ça donne des ailes !

Clémence (*coquine*) : On s'est envoyé des sextos toute la soirée avec Jérémie, j'arrivais plus à m'endormir !

Kévin : Ouh la coquine !

Clémence (*se grattant*) : C'est surtout que ça m'a donné des démangeaisons, je me gratte tout le temps depuis c'est dingue quand même !

Kévin : Bah j'vois pas le rapport !

Clémence (*mettant la musique*) : On s'en fout ! Allez, on danse ? Quand j'suis heureuse, j'ai envie de danser tout le temps !

Ils se mettent à danser tous les 2. Petite chorégraphie rigolote de Clémence et Kévin. Ils arrêteront la musique quand Marco sortira des chambres.

Marco (*content, à Clémence*) : Salut, y'a de l'ambiance ici ! Tu m'as l'air d'aller beaucoup mieux Clémence.

Clémence (*jouant la comédie*) : Oh couci couça ! C'est Kévin qui a insisté ! (*A Kévin.*) Ne me force plus s'il te plaît tu sais que je déteste danser, et je n'ai pas le cœur à faire la fête.

Kévin (*complice*) : Désolé tatie ! Je pensais te faire du bien !

Clémence (*se grattant, à Marco*) : Alors cette soirée ?

Kévin : Mais oui petit veinard, raconte !

Marco : On a passé une belle soirée, on a beaucoup discuté !

Kévin (*coquin*) : Et elle est comment la Nathalie, plutôt chaude ou carrément brûlante ?

Marco : Je ne sais pas, je l'ai raccompagnée chez elle, comme un vrai gentleman !

Kévin (*amusé*) : Oh l'autre pas à nous ! Tu serais bien le seul à ne pas sauter sur l'occasion.

Marco : Détrompe-toi ! Nathalie est une belle personne, et je n'abuse jamais des situations. Elle mérite votre respect !

Kévin (*se marrant*) : Je la respecte, la preuve, je ne l'ai jamais touchée !

Clémence (*cynique*) : Rien à voir avec le respect ! C'est juste qu'elle ne fait pas dans le détournement de mineurs Nath !

Kévin (*vexé*) : J'ai 28 ans, j'suis un homme !

Clémence (*amusée*) : Va dire ça à tes parents !

Marco (*amusé, à Kévin*) : Bah agis comme tel alors, parce que ça saute pas aux yeux ! Bon vous n'avez pas vu Christian et Charlotte ce matin ?

Kévin : Non pas encore !

Marco : Ok. Je vais aller chercher du pain. (*Voyant Clémence se gratter.*) Ça n'va pas Clémence ? Tu fais que de te gratter !

Clémence : J'ai des démangeaisons, j'comprends pas ce qui m'arrive !

Marco sort de la maison. Kévin relance la musique et ils reprennent à danser. 20 secondes plus tard, Monique revient dans le salon.

Monique (*à Clémence*) : You c'est la fiesta ici ! Tout va bien ma puce ?

Clémence (*jouant la comédie*) : Oh couci couça ! C'est Kévin qui a insisté !

Monique (*se marrant à Clémence*) : Pas à moi ma belle, je sais voir quand les gens vont mieux et crois-moi c'est ton cas. Tes yeux, ils pétillent depuis hier. Ce n'est pas au vieux singe qu'on apprend à faire la grimace. Alors rabibochés les amoureux ?

Clémence (*toute contente*) : Ouiii !

Monique (*se grattant*) : Bah qu'est-ce que t'attends pour le retrouver ?

Kévin : Il rentre seulement vendredi, elle n'a pas envie de rester toute seule ! Alors elle fait semblant tu vois !

Monique (*ironique*) : Oui oui je vois ! Pas de soucis je serai muette comme une carpe.

Charlotte entre, aidée de Nathalie et de Marco, suivi de Christian et Rosa. Ils sont tous les trois bandés. Charlotte à la jambe, Christian et Rosa chacun à un bras. Ils ont aussi un bandage autour de la tête.

Marco (*tenant Charlotte*) : Bah mes pauvres, vous êtes bien amochés !

Nathalie (*tenant Charlotte, à Marco*) : Et encore ils ont meilleures mines que quand ils sont arrivés à l'hôpital !

Charlotte (*jouant la comédie*) : Aïe, aïe, aïe !

Nathalie (*à Charlotte*) : Arrête de gigoter ma belle !

Kévin : Qu'est-ce qui vous est arrivé ?

Christian : On a eu un accident de vélo. On a renversé Rosa avec notre tandem dans la grande descente !

Clémence (*se grattant*) : Oh putain !

Rosa (*jouant la comédie*) : Yé crou qué Moussieur et Madame y allaient me touer !

Monique : Ah mon fils tu n'as pas trop mal ? Viens t'asseoir.

Charlotte, Christian et Rosa s'installent sur le canapé. Ils vont en faire des tonnes toute la journée, bien décidés à se venger.

Marco : Mais comment vous avez fait pour ne pas la voir ?

Nathalie (*amusée*) : C'est clair elle est toute rose ! On dirait un bonbon.

Charlotte : Je ne comprends pas ce qui s'est passé ! Aïe mon dos !

Kévin : Tu veux un coussin maman ?

Rosa : Aïe ma tête ! Yé voudrais bien ouun coussin aussi.

Charlotte (à Kévin) : Oui et une tisane bien chaude aussi, avec du citron et un soupçon de miel.

Kévin : Oui maman tout de suite.

Kévin part dans la cuisine.

Clémence (se grattant) : Je vais chercher des oreillers !

Clémence part dans les chambres chercher deux oreillers.

Rosa : Et yé voudrais bien aussi oune tisane avec ouun soupçon dé rhoum, si yé pé mé permette. Yé mal aux épaules. Madame Monique elle pourrait pé être mé masser ouun peu lés épaules ?

Monique (amusée, se grattant) : Mais oui Rosa bien sûr !

Marco : Je m'occupe de votre tisane Rosa !

Rosa (criant à Marco) : N'oubliez pas lé rhoum !

Marco part dans la cuisine. Arrivée de Marie-France dans une autre tenue décontractée.

Marie-France (criant derrière la porte) : Monique ouvrez vos yeux me voilà ! (Voyant Charlotte.) Oh mon Dieu que s'est-il passé ?

Charlotte : Maman ? Qu'est-ce que tu fais dans cette tenue ?

Monique (massant Rosa) : On fait un défilé avec Marie-F, on s'amuse comme des p'tites folles !

Rosa (à Marie-France) : Cé Moussieur et Madame y ont failli mé touer.

Marie-France (se grattant) : Oh mon Dieu !

Christian (jouant la comédie, à Marie-France) : J'ai faim, belle-maman pourriez-vous me préparer un sandwich avec du jambon, des tomates et du saucisson aussi ? J'ai tellement mal, ça me donnerait du baume au cœur.

Marie-France : C'est que....

Monique (amusée) : Laisse Marie-F je m'en occupe ! Prends le relai et viens masser Rosa ! (A Marie-France.) Tu fais comme je t'ai appris hier soir !

Monique part dans la cuisine et Marie-France vient masser Rosa avec dégout. Elle n'y met pas son cœur !

Nathalie (amusée, à Charlotte) : Et bien ta mère et ta belle-mère qui se font des papouilles, on aura tout vu !

Rosa (à Marie-France) : Plous par ici ! Aïe !

Marie-France : Pardon !

Rosa (à *Marie-France*) : Plous par-là ! Aïe !

Marie-France : Pardon !

Clémence revient avec deux oreillers.

Clémence (*installant les oreillers*) : Voilà Rosa ! Vous êtes bien ? Et toi Charlotte ?

Charlotte (*pleurnichant et jouant la comédie*) : C'est la catastrophe, il y avait tant de choses à faire aujourd'hui ! On est bloqué là sur ce canapé ! C'est la tuile ! Et j'ai tellement mal !

Nathalie (*ironique, à Charlotte*) : Ma pauvre chérie, t'as complètement perdu le contrôle !

Rosa (*ironique, à Nathalie*) : Cé surtout lé contrôle dou vélo qué Moussieur et Madame y ont perdou !

Kévin revient avec la tisane pour Charlotte et Marco celle pour Rosa.

Marco (à *Charlotte et Christian*) : Ne vous inquiétez pas on va bien s'occuper de vous ! Après tout ce que vous avez fait pour nous c'est normal !

Christian (à *Marco*) : Merci t'es un vrai ami toi !

Monique revient avec le sandwich.

Monique (à *Christian*) : Tiens mon grand mange, tu as besoin de reprendre des forces.

Charlotte : Clémence tu partageras la chambre avec Rosa ! Pas question qu'elle rentre toute seule. Et tu peux m'apporter la cloche qu'il y a sur le buffet ?

Clémence (*pas ravie*) : Mais oui.

Clémence prend la cloche et la donne à Charlotte.

Rosa (à *Marie-France*) Un peu plous bas. Vous pouvez appouyer, yé sens rien dou tout !

Marie-France (*se grattant, agacée*) : Je fais ce que je peux Rosa !

Nathalie (*voyant Clémence, Monique et Marie-France se gratter*) : Mais qu'est-ce que vous avez toutes les 3 à vous gratter comme ça ?

Clémence : Je ne sais pas, ça me démange depuis hier soir.

Marie-France (*agacée*) : Et moi depuis ce matin c'est insupportable !

Rosa (*amusée*) : Cé pé-être dés allergies, ou oune piquoure dé bête. Faudrait pas qué ça devienne trop grave.

Marie-France (*arrétant de masser Rosa*) : Oh mon Dieu !

Rosa (*en faisant des tonnes*) : Yé ma cousine qui s'était faite piquer par oune énorme araignée, elle a failli sé touer !

Marie-France (*se grattant affolée*) : Oh mon Dieu, oh mon Dieu !

Marco (*amusé*) : Mais non n'importe quoi, ne l'écoutez pas Marie-France ! C'est vraiment peu probable et de toute façon ce n'est pas la petite bête qui va manger la grosse ?

Charlotte (*jouant la comédie*) : Merci Marco ! Et c'est une chance que vous soyez bloqués ici. Comment on aurait fait sans vous ? Ils nous ont bien proposé du service à domicile à l'hôpital pour le ménage et les soins, mais comme vous étiez là (*Secouant la cloche, amusée.*) on a refusé.

Marie-France et Clémence (*dégoûtées*) : Ah oui ?

Christian (*ironique*) : On savait que vous seriez ravis de nous venir en aide !

Marie-France et Clémence (*dégoûtées*) : Ah oui ?

Christian : Parfait, et vu tout ce qu'il y a à faire, on a fait une liste. (*Sortant la liste de sa poche et lisant.*) Alors il y a la livraison de bois pour cet hiver qui va arriver et qu'il faudra ranger dans le cabanon. Tout le monde pourra s'y mettre les bûches sont toutes petites. Ensuite, le ménage de la salle de bain, le changement de tous les draps, la préparation du repas, les médicaments à récupérer à la pharmacie, le chat du voisin à nourrir...

Clémence, Kévin et Marie-France sont dépités en écoutant la liste des tâches à effectuer. On entend le klaxon dehors.

Christian (*tout content*) : Ah c'est la livraison de bois pour cet hiver.

Nathalie (*ironique, à Charlotte et Christian*) : Vous êtes prévoyants vous, commander du bois en juillet pour l'hiver !

Christian (*amusé*) : Et oui ! C'est tout moi !

Marco (*amusé*) : Allez tout le monde dehors, à 6 on n'en a pas pour longtemps.

Rosa (*à Kévin*) : Mon petit tu peux ouvrir la fenêtre. Yé chaud, yé chaud !

Kévin ouvre la fenêtre. Tout le monde, sauf Christian, Charlotte et Rosa, sort dehors. On les verra tous par la fenêtre transporter du bois.

Charlotte : Rosa ?

Rosa : Oui Madame !

Charlotte : Qu'est-ce que vous avez fait pour qu'elles se grattent comme ça ?

Marie-France (*derrière la fenêtre, avec une bûche*) : Mais avancez Monique, avancez !

Monique (*derrière la fenêtre, avec une bûche*) : Hé relax Marie-F, y'a pas l'feu au lac !

Marco (*derrière la fenêtre, avec une bûche*) : Allons Mesdames, pas la peine de s'énerver.

Rosa (*se marrant*) : Moussieur et Madame y ont dit tous lés coups sont permis, alors yé mi dou poil à gratter sur leurs serviettes dans la salle dé bain.

Ils se marrent tous les trois.

Christian (*se marrant*) : Alors là Rosa ! Chapeau !

Marie-France (*derrière la fenêtre, agacée, avec une bûche*) : Y'en a encore beaucoup comme ça ?

Kévin (*derrière la fenêtre, avec une bûche*) : On vient de commencer mamie-France !

Monique (*derrière la fenêtre, avec une bûche, moqueuse*) : C'est que le travail, c'est pas son truc à Marie-F.

Nathalie (*derrière la fenêtre, agacée, avec une bûche*) : Allez on avance, on ne va pas y passer la journée quand même.

Charlotte, Rosa et Christian se marrent sur le canapé.

Marco (*derrière la fenêtre avec 2 bûches*) : Chaud devant, chaud devant !

Charlotte (*criant et secouant la cloche*) : Maman, Monique ?

Marie-France et Monique (*par la fenêtre*) : Oui ?

Charlotte : On a soif !

Marie-France (*fatiguée*) : Oui oui on arrive !

Charlotte secoue encore la cloche amusée et Marie-France et Monique rentrent dans la maison.

Rosa : Yé voudrais ouun verre d'eau moi aussi et prenez lé balai aussi parce qu'il y a dés moutons et qué lés moutons yé n'aime pas dou tout ça !

Marie-France et Monique vont dans la cuisine et ressortent avec 3 verres d'eau et le balai. Les autres continuent de ranger les bûches derrière la fenêtre.

Monique (*posant le plateau*) : Voilà voilà !

Christian : Merci maman !

Rosa (*à Marie-France*) : Par-là lés moutons.

Marie-France (*agacée, avec le balai qu'elle tient maladroitement*) : Je fais ce que je peux Rosa !

Rosa (*amusée, à Marie-France*) : Cé qué Madame elle tient le balai comme ouun manche, si yé pé mé permettre !

Kévin (*criant, par la fenêtre*) : Mamoune ? mamie-France ? On a besoin de vous.

Clémence (*soufflant*) : Mais oui ça ira plus vite à 6.

Marie-France (*soufflant, agacée*) : On arrive, on arrive.

Marie-France et Monique ressortent dehors.

Rosa (*se marrant, à Charlotte*) : Yé sé pas si Madame votre maman va s'en remettre. Elle est déya au bout du rouleau !

Charlotte : Oui ben c'est son problème, nous on se repose et on l'a bien mérité !

Tout le monde rentre dans la maison, épuisés.

Christian : Vous avez déjà fini ?

Marco : J'ai tout déchargé devant avec Kévin mais il fait trop chaud, alors on rangera le reste plus tard.

Christian (*ironique, ressortant sa liste*) : Ok de toute façon la liste est longue, (*Baillant.*) vous vous organisez comme vous voulez dans la journée.

Kévin (*se défilant*) : C'est que Marie elle m'attend cette aprèm !

Clémence (*ironique, à Kévin*) : Mais non elle a cours toute la journée, tu m'as dit que tu étais complètement dispo. C'est une chance, parce que comme moi ça va beaucoup mieux avec JérémY, je le retrouve tout à l'heure ! (*Jouant la comédie à Christian et Charlotte.*) C'est dommage je serais bien restée, après tout ce que vous avez fait pour moi, mais...

Kévin (*ironique, coupant Clémence*) : Ça tombe bien tatie car JérémY m'a appelé il y a 20 minutes, il rentre dans 3 jours finalement car des rendez-vous se sont greffés. Il m'a demandé de bien m'occuper de toi. Donc tu es parfaitement dispo toi aussi ! C'est une chance pour les parents !

Clémence (*ironique*) : Mais oui !

Nathalie (*mesquine, à Clémence*) : Alors comme ça tu lui as pardonné ? Ah ma vieille t'es irrécupérable.

Charlotte (*à Clémence*) : Je suis tellement contente pour toi, et c'est super t'as encore 3 jours pour nous. Enfin, si ce n'est pas abuser de ma p'tite sœur ?

Nathalie (*coupant Charlotte*) : Bah non, après tout ce que tu as fait pour elle, Clémence n'est pas ingrate !

Clémence (*ironique, se grattant*) : Bah non !

Rosa (*à Marie-France*) : Yé sens qué ça mé gratte dans lé bas dou dos. Vous pouvez gratter Madame ?

Marie-France (*soufflant*) : Et bien ! (*Grattant le bas du dos de Rosa.*) Comme ça, c'est bon ?

Rosa (*profitant de la situation*) : Plous fort ! Et ouun peu plous bas.

Marie-France : Mais enfin Rosa, c'est gênant !

Rosa : Yé pas demandé à Madame de mé gratter le coul !

Marie-France (*arrêtant de gratter Rosa*) : Mais enfin Rosa, reprenez-vous !

Christian s'endort sur le canapé, sans que personne ne s'en aperçoive.

Marco (*partant vers la cuisine, à Nathalie*) : Tu veux faire équipe avec moi pour la cuisine ? J'ai cru comprendre que tu aimais bien manger et que tu étais un vrai cordon bleu !

Nathalie (*à Marco*) : Si tu veux ! Je te suis !

Marco et Nathalie entrent dans la cuisine.

Marie-France (*épuisée, à Charlotte*) : Tout ça peut bien attendre, (*Montrant la liste.*) il n'y a pas d'urgence.

Charlotte (*ironique, à Marie-France*) : Nestor te change les draps tous les jours maman et là ça fait 3 nuits, c'est extrêmement gênant. Je ne te reçois pas comme tu le mériterais.

Marie-France (*à Charlotte*) : C'est parfait ma chérie je t'assure.

Charlotte (*cherchant son téléphone*) : Je vais appeler Nestor pour savoir quelle marque d'adoucissant il prend pour que tu aies la bonne odeur de tes draps et que tu te sentes comme chez toi.

Marie-France (*décontenancée, ramassant le téléphone de Charlotte*) : C'est trop ma chérie, inutile de le déranger pour si peu. Je vais laver le linge avec la machine... (*Soufflant.*) qui sert à le laver.

Monique (*amusée, à Marie-France*) : Je vais t'aider Marie-F. Et pour info, ça s'appelle une machine à laver. On se demande sur quelle planète tu vis.

Rosa (*baillant*) : Yé sens qué yé m'endors, les médicaments, y font effet. Regardez, Moussieur s'est déya endourmi !

Charlotte (*baillant*) : Moi aussi je tombe comme une mouche !

Rosa, Charlotte et Cristian font faire semblant de dormir sur le canapé pour profiter de la situation.

Monique (*amusée, à Marie-France*) : Bon ben au boulot ! Oh fais pas cette tête on va s'marrer !

Marie-France (*outrée, à Monique*) : Je ne vois pas ce qui vous amuse, et je n'ai pas du tout envie de jouer les Cendrillons.

Monique : Mais on s'en fout, on est tous ensemble, c'est ça le plus important. Allez viens je vais te montrer comment faire une lessive.

Monique et Marie-France partent dans les chambres.

Kévin (*à Clémence*) : Putain tu m'as bien eu toi !

Clémence : Bah toi aussi ! Allez zou ! Par quoi on commence ? La liste est interminable.

Kévin : On va à la pharmacie et après on ira nourrir le chat du voisin.

Clémence et Kévin partent tous les 2 de la maison. Retour de Marco et Nathalie dans le salon. On verra Charlotte et Christian réagir aux propos de Marco et Nathalie, sans que ceux-ci ne s'en aperçoivent.

Marco (*commençant à parler derrière la porte*) : Charlotte peux-tu me dire...(les voyant tous les trois endormis) Et bien ils sont lessivés les pauvres !

Nathalie (*mesquine*) : Tu m'étonnes ! En même temps ça devait arriver un jour. Charlotte a toujours été gauche sur un vélo, alors en tandem. Non mais ça existe encore ce truc en 2022 ? Ils font tout à deux, c'est gnangnan ! Alors voilà maintenant elle a la patte cassée, au début des vacances en plus ! Tu parles d'une tuile !

Charlotte et Christian se regardent dégoûtés.

Marco : Ça va toi ?

Nathalie : Oui oui !

Marco : Je vois bien que non ! Dis-moi !

Nathalie : Très bien, puisque t'insistes ! Pourquoi je ne te plais pas ? Je ne suis pas assez jolie ?

Marco (*amusé*) : Tu es magnifique rassure-toi !

Nathalie (*dégoûtée*) : Alors pourquoi as-tu refusé de monter chez moi hier soir ?

Marco : Je t'ai sentie fragile et je n'ai pas eu envie de profiter de la situation. Tu devrais avoir plus confiance en toi. Tu as de nombreuses qualités et une belle sensibilité mais tu gâches tout en jouant la comédie tout le temps. Les coups d'un soir c'est pas mon truc.

Nathalie (*s'approchant de Marco, séductrice*) : Ça peut être 2 soirs si tu veux !

Marco (*la repoussant*) : Je veux plus, une vraie relation ! Si tu laissais ta peur de côté tu pourrais vivre une belle histoire.

Nathalie : Qu'est-ce qui te fais croire que c'est ce dont j'ai envie ?

Marco (*amusé*) : Tu es toujours fourrée ici ! C'est clair que Christian et Charlotte sont la représentation que tu te fais du couple idéal.

Charlotte et Christian se regardent fièrement.

Nathalie (*mesquine*) : N'importe quoi ! Ils se font de soirées télé, ils pédalent en tandem, et il l'appelle ma pupuce. Non mais elle a un nom de chien et ça lui plaît en plus. Et cerise sur le gâteau, ils partent en vacances en camping. Au secours, ça n'a rien d'excitant !

Charlotte et Christian se regardent dégoûtés.

Marco (*amusé*) : Tttt c'est un couple heureux qui vit dans l'amour et la simplicité. Et ça t'en crèves de jalousie. Il n'y a pas de honte à être jalouse, et toi aussi tu peux l'avoir cette vie. Et moi tu m'as touché.

Nathalie (*ironique*) : Ah bon ? Parce que j'n'ai rien senti moi ! Pas si bien monté le pompier ! Faut désacraliser le mythe !

Marco : T'as très bien compris c'que j'ai voulu dire. Quand tu seras prête, fais-moi signe. Je suis patient mais... j'n'attendrai pas indéfiniment.

Nathalie : Bon assez parlé, tu me déprimes. Allez, on a du pain sur la planche.

Marco et Nathalie rentrent dans la cuisine.

Charlotte (*dégoûtée, à Christian*) : Bah sympa la copine !

Christian : On est des ploucs quoi ! Mais moi j'adore ça le tandem ! J'ai le droit non ?

Rosa : Moussieur et Madame y ont rien compris ! Cé lé pompier qui a raison. Nathalie elle est yalouse dé vous ! Elle né pense pas dou tout cé qu'elle dit.

Charlotte (*dégoûtée*) : Bah c'est dit quand même !

Rosa : Chout, y'entends dou bruit !

Retour de Marie-France et Monique des chambres. Elles ont les bras chargés de linge de lit. Christian, Charlotte et Rosa font toujours semblant de dormir.

Marie-France (*hautaine*) : C'est lourd tous ces draps ! Mon Dieu c'est désagréable et épuisant. Dire que Nestor me les change tous les jours !

Monique (*amusée*) : Bah tu te prends pour une princesse Marie-F ? Même la reine d'Angleterre j'suis pas sûre qu'elle les change tous les jours. T'es vraiment née avec une cuillère en argent toi !

Marie-France : Ce n'est tout de même pas de ma faute si mes parents avaient beaucoup d'argent.

Monique : Non mais ça ne t'empêche pas de faire des choses par toi-même. Tu crois qu'il s'éclate Nestor tous les jours ?

Marie France (*méprisante*) : Il est à mon service il n'est pas là pour « s'éclater » !

Monique : Ma pauvre ! On n'est plus au 18^{ème} siècle. C'est pas parce que tu as un homme à tout faire que tu ne dois rien faire chez toi.

Marie-France : Ah bon ?

Monique (*moqueuse*) : Ah l'autre ! C'est pas un poil que t'as dans la main Marie-F, c'est une touffe !

Marie-France (*offusquée*) : Je ne vous permets pas Monique ! Ce n'est pas parce que vous m'avez démasquée avec Nestor, que tout vous est permis. Je fais déjà tous vos petits jeux idiots depuis hier. Ça va bien merci !

Monique : Pardon Marie-F, j'voulais pas t'vexer. Allez viens on va étendre le linge dehors.

Elles sortent toutes les deux par la porte d'entrée. On les verra passer derrière la fenêtre.

Charlotte (*à Christian*) : Bah ta mère elle est sacrément gonflée. Elle a grillé la mienne et elle la prend pour son p'tit jouet. Quel toupet ! (*Voyant Christian se marrer.*) Et ça te fait rire ?

Christian (*se marrant*) : Un peu oui, ta mère au service de la mienne, c'est hyper drôle. Elle me surprendra toujours ! Tous les coups sont permis ? C'est bien c'que t'as dit hier non ?

Charlotte (*se marrant*) : Remarque, ta mère elle nous a bien préparé le terrain ! Maman doit bien s'en mordre les doigts, y'avait même pas besoin d'en rajouter. (*Riant encore plus fort.*) Être au service de ta mère et des ses fantasqueries, c'est le pire des cauchemars pour elle.

Christian (*riant de plus belle*) : C'est clair ! Et Clémence et Kévin ils se sont sabotés tous seuls les cons.

Charlotte et Christian explosent de rire.

Rosa (*se marrant*) : Et pendant cé temps-là, yé souis payée à rien foutre ! Yé l'adore votre famille !

Charlotte et Christian arrêtent de rire.

Vous souhaitez connaître la suite des aventures de Charlotte et Christian ?

Envoyez-moi vos coordonnées et votre nom de troupe à

terrien.pasc@gmail.com